

Qu'est-ce que la Providence ? C'est le dessein éternel d'après lequel Dieu ordonne et conduit à sa fin tout être créé ; c'est ce dessein manifesté par l'intervention prévoyante du souverain Maître dans les moindres événements de la vie.

Quand nous constatons que nos entreprises n'aboutissent pas au terme de nos désirs ; que nous rencontrons des difficultés ou des épreuves là où nous n'avions cru trouver qu'un chemin semé de roses ; que tous nos plans échouent les uns après les autres, est-ce une raison de nous décourager et de nous livrer au désespoir ou au moins à l'inaction ?

Certes, non ! Dieu est là. Or, nous ne pouvons concevoir Dieu que nous ne concevions en même temps une bonté proportionnée à sa grandeur et à sa puissance. Par sa grandeur et sa puissance, il a tiré les êtres du néant ; par sa bonté, il leur conserve l'existence et leur donne les moyens d'arriver à leur fin.

L'architecte, qui dresse les plans d'une construction, qui surveille l'exécution de ces plans, se retire lorsqu'il a assisté au couronnement de son œuvre. Une fois la maison achevée, son rôle cesse. Dieu, lui, reste et veille. Il a dépensé des trésors d'intelligence et d'amour pour former chaque âme humaine ; quand il a lancé cette âme sur la terre, il demeure auprès d'elle et, par sa Providence, il la conduit pas à pas vers l'éternité. Il sèmera avec sagesse sur sa route les joies et les épreuves et, dans son dessein, tout doit concourir à sa gloire. Ses décrets seront parfois impénétrables, jamais injustes.

Or, certaines gens acceptent l'intervention de la Providence divine quand elle leur apporte des biens, mais quand elle leur présente des maux, c'est autre chose. Leurs caprices étant leurs seules règles de vie, ils voudraient les voir régler aussi la Providence de Dieu et comme cette Providence refuse de s'adapter à des cadres si étroits, ils la proclament arbitraire et injuste.

A ce compte-là, il n'y aurait jamais personne de satisfait et tout le monde aurait raison, . . . excepté Dieu. Chaque individu ayant sa manière de voir, ce que l'un réclamerait avec ardeur, l'autre le repousserait avec autant d'ardeur.

Revenons donc au véritable esprit chrétien, sachons